

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE  
DE BIBLIOTHECAIRES

LES PRESSES UNIVERSITAIRES

DE

GRENOBLE

m é m o i r e  
présenté par  
S y l v i e T R U C



sous la direction de M. Jacques BRETON

1980

16ème promotion

TRUC (Sylvie)

Les Presses universitaires de Grenoble :  
mémoire / présenté par Sylvie Truc ; sous  
la direction de Jacques Breton. - Villeur-  
banne : Ecole nationale supérieure de bi-  
bliothécaires, 1980. - 39p. ; 30 cm.

Editeur

Edition

Description des structures, du fonctionnement  
et du catalogue des Presses universitaires  
de Grenoble, de Janvier 1978 à Mars 1980.

## SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| <u>PREAMBULE</u>   | 1  |
| <u>INTRODUCTION : HISTOIRE RESUMEE DES PRESSES UNIVERSITAIRES<br/>DE GRENOBLE (1972 -1978)</u> |    |
| Pourquoi des Presses universitaires?   | 2  |
| Un statut dicté par ces objectifs  | 2  |
| Quelques particularités de financement   | 3  |
| <u>LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE GRENOBLE DE 1978 A 1980</u>                                   |    |
| <u>Introduction</u> : de nouveaux objectifs  | 5  |
| I. Examen du catalogue   |    |
| a. Année 1978  | 5  |
| b. Années 1979-80  | 14 |
| c. Conclusions   | 17 |
| II. Les caractéristiques matérielles<br>du livre   | 18 |
| III. Le remaniement des textes   | 20 |
| IV. Le problème du prix du livre   | 22 |
| V. A quelles conditions les objectifs<br>peuvent-ils être atteints?                            |    |
| a. Des économies en personnel  | 24 |
| b. D'autres économies  | 28 |
| c. La distribution et<br>la diffusion  | 30 |
| <u>CONCLUSION : PERSPECTIVES</u>   | 36 |
| <u>BIBLIOGRAPHIE</u>   | 38 |

## TABLEAUX

|   |         |
|---|---------|
| 1. LIVRES NOUVEAUX EDITES EN 1978   | 6 - 8   |
| 2. LIVRES NOUVEAUX EDITES EN 1979<br>ET AU DEBUT DE 1980                  | 10 - 13 |
| 3. CHIFFRE D'AFFAIRES, MASSE SALARIALE<br>ET FRAIS GENERAUX (1976 - 1980) | 23      |
| 4. PRODUCTION ET VENTES PAR EXERCICE (1975 - 1980)                        | 26      |
| 5. ETUDE DE LA PRODUCTION DE 1978   | 27      |
| 6. LES P.U.G. ET LES UNIVERSITES DE GRENOBLE                              | 29      |
| 7. REPARTITION DES VENTES PAR REGIONS                                     | 32      |
| 8. REPARTITION DES VENTES PAR SECTEUR                                     | 33      |

Pour être complète, une étude sur les Presses Universitaires de Grenoble devrait les mettre en relation, point par point, avec les maisons d'édition de même type et aussi avec celles qui sont d'un type différent. Car seule une telle comparaison, poursuivie de façon précise, permettrait une analyse susceptible d'aboutir à des conclusions point trop approximatives; mais un tel travail aurait demandé beaucoup plus de temps, ne serait-ce que pour la détermination des points précis sur lesquels la comparaison doit porter afin d'être significative.

Il s'agira donc ici, dans l'ensemble, d'une étude descriptive tendant à rassembler les matériaux d'une analyse qui pourrait être poursuivie dans un autre cadre. Elle portera surtout sur la période 1978-1980, les étapes antérieures faisant l'objet d'un résumé introductif, dans la mesure où elles expliquent certaines données actuelles. On peut dater en effet du début de 1978 un changement assez net dans l'orientation du travail de la société. L'étude détaillée de la période antérieure constituerait donc un sujet d'étude assez différent de celui qui est traité ici.

HISTOIRE RESUMEE  
DES PRESSES UNIVERSITAIRES DE GRENOBLE :  
une évolution rapide.

A - Pourquoi des Presses Universitaires de Grenoble?

Les P.U.G. ont été fondées en janvier 1972. L'idée venait d'enseignants et de chercheurs des Universités de Lettres et de Sciences Humaines et Sociales de Grenoble, qui ressentaient le besoin d'un outil éditorial pour permettre à des ouvrages, issus de travaux universitaires, d'être publiés alors que les maisons existantes ne pouvaient ou ne voulaient pas en prendre la charge. Hormis quelques cas en effet, ces ouvrages sont de ceux qu'un éditeur n'a pas intérêt à choisir: épais, quelquefois de lecture difficile, souvent d'un domaine spécialisé, ils coûtent cher à fabriquer, trouvent peu de lecteurs, et sur une longue période seulement. Ils ne laissent même pas en général, comme c'est quelquefois le cas pour les jeunes romanciers inconnus, l'espoir de gloires futures et des succès de librairie qui les suivent.

Pourquoi alors les éditer ? Pour que toutefois ils deviennent ainsi un objet commercial, public, présentable, alors qu'une brochure dactylographiée ne l'est pas, ou pas encore. Si peu nombreux que soit leur public, il aura une chance d'exister. L'évolution des techniques, la reproduction en offset, changent peut-être à présent ces données: nous le verrons plus loin. Mais ce sont les données du moment où sont créées les P.U.G.

B - Un statut dicté par ces objectifs

Nombre d'éléments du statut donné à la Société des Presses Universitaires de Grenoble s'expliquent par les données que nous venons d'évoquer.

Les notions de rentabilité, de lucre, et même celle de "commerce" autre que des idées, sont mises à l'écart. Le type de société choisi est celui de la "Coopérative de Consommation à capital et personnel variables".

Coopérative, d'abord, donc gérée directement par les intéressés eux-mêmes; "de consommation" ensuite:

c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de fabriquer pour "tirer de l'argent" de la vente à autrui, mais de fabriquer et d'acheter pour soi; c'est donc une perspective d'usager de la culture qui crée son propre organe de production afin de répondre exactement à ses besoins. Les conséquences légales de cette appellation garantissent cet objectif : ainsi chaque membre actionnaire n'aura qu'une voix à l'Assemblée Générale, quel que soit le nombre d'actions qu'il détient. Sa richesse ne peut rien changer à son état et à ses besoins d'usager de la culture.

Les objectifs sont résolument non commerciaux : "servir l'intérêt général et l'Université", "éditer et diffuser livres, ouvrages et objets fabriqués par elle"(i.e; la société)".

La distribution des rôles et des pouvoirs à l'intérieur de la société va aussi dans le même sens. D'abord, pour en être membre, il faut avoir un rapport avec l'Université, même si cela est entendu de façon large : il faut être "titulaire d'un grade universitaire, français ou étranger", parrainé par deux membres et accepté par un vote de l'Assemblée Générale, avec avis du Conseil de Surveillance. Ensuite, les pouvoirs de l'Assemblée Générale et de ce conseil de surveillance sont importants. L'assemblée générale contrôle la marche de la société, définit la politique éditoriale, nomme le conseil de surveillance et le directoire, les révoque. Le conseil de surveillance, composé de membres de la société ( actuellement onze membres), est tous les trois mois saisi d'un rapport sur la marche de la société, et en étudie les comptes financiers. Le Directoire, dont les membres ne sont pas nécessairement actionnaires ( cinq membres au maximum) gère la société; mais il est étroitement soumis aux instances précitées. Le premier directoire était composé en majorité d'universitaires.

#### C - Quelques particularités dans le financement.

Le capital de la société a été souscrit par des universitaires à titre personnel, et non par l'université. Il s'élevait à l'origine à 10.020 francs, soit 167 actions de 60 francs l'une. La plupart des membres ne détiennent qu'une ou deux actions.

Ce capital est faible. S'y sont ajoutées les avances consenties par l'Université: les P.U.G. s'engageaient à

publier un certain nombre d'ouvrages en contrepartie de ces sommes, remboursées ensuite sur le bénéfice des ventes, ou réinvesties, sur demande des universités, dans d'autres ouvrages. De tels contrats liaient les P.U.G. à l'Université III (Langues et Lettres) de Grenoble, mais aussi à Lyon II, Nancy, Clermont-Ferrand et Paris VIII-Vincennes. En outre, les charges locatives étaient très faibles, et une part du personnel était bénévole.

L'ensemble de ces caractéristiques établissait les limites de l'entreprise : un catalogue essentiellement constitué de travaux universitaires publiés dans une forme proche de leur état d'origine, sur des sujets très précis, et par conséquent de faible audience ; des ventes en général modestes, hormis quelques exceptions, et guère de moyens pour assurer la diffusion des ouvrages.

En 1977, les P.U.G. ont pris une autre orientation. La suite de l'étude s'efforcera de montrer le type d'édition qu'elles incarnent actuellement, et les objectifs qu'elles visent.



LES PRESSES UNIVERSITAIRES  
DE GRENOBLE  
DE 1978 A 1980.

DE NOUVEAUX OBJECTIFS

L'équipe dirigeante des P.U.G. était bien placée pour se rendre compte d'un certain nombre de manques, en matière d'édition, dans le domaine des sciences sociales et humaines. Des presses universitaires paraissaient tout à fait adaptées pour publier ce que les maisons d'édition traditionnelles ne pouvaient prendre en charge. Mais il ne suffit pas de mériter un public pour l'atteindre : il faut d'une part être compris - donc, souvent, changer de langage et d'apparence - , et d'autre part être connu, - c'est-à-dire être visible en librairie, et signalé dans les organes d'information. D'où les deux efforts principaux des P.U.G. : choisir davantage, refondre les textes et soigner leur présentation, d'un côté, et mieux distribuer et diffuser, de l'autre.

Ces deux aspects sont indissociables : mieux diffuser coûte cher : il faut donc vendre plus, ce qui ne sera possible que si l'ouvrage est attractif - et bien diffusé. Ces objectifs remettaient donc tous deux en cause les rapports établis avec les universités. Liées par les anciens contrats, les P.U.G. étaient souvent en peine de demander un remaniement du texte d'origine; aucun contrat nouveau ne fut donc signé.

L'examen du catalogue illustre cette orientation.

EXAMEN DU CATALOGUE.

En 1978, le catalogue est encore tributaire des anciens engagements. Il est cependant significatif des nouveaux objectifs.

TABLEAU N°1 . LIVRES NOUVEAUX EDITES EN 1978 . (Liste par sujets).

|                  |  | (1)    | (2)      | (3)            | (4)    | (5)      |
|------------------|--|--------|----------|----------------|--------|----------|
| <u>ECONOMIE.</u> |  |        |          |                |        |          |
| (Collectif)      | Hommage à François Perroux   | 748 p. | 831 ex.  | 53% en 12 mois |        |          |
| HOLLARD (M.)     | Comptabilités sociales en temps de travail                             | 342 p. | 800ex.   | 33% en 8 mois  |        | 16 x 24. |
| BABASSANA (H.)   | Travail forcé, expropriation et formation du salariat en Afrique noire | 320 p. | 1000 ex. | 47% en 6 mois  | subv.  |          |
| MARTINIÈRE (G.)  | Les Amériques latines  | 336 p? | 1500 ex. | 78% en 5 mois  |        |          |
| LAUTIER (B.)     | Ecole, force de travail et salariat                                    | 208 p; | 3000 ex. | 43% EN 12 mois | Masp.  | 16 x 24. |
| (Collectif)      | Nestlé contre les bébés  | 200 p. | 3300 ex. | 68% en 7 mois  | Masp.  |          |
| HUET (A.)        | Industries culturelles et capitalisme                                  | 200 p. | 1500 ex. | 46% en 9 mois  |        |          |
| BENETTI (C.)     | Valeur et répartition  | 158 p. | 2000 ex. | 85% en 7 mois  | Masp.  | 16 x 24. |
| BAROU (J.)       | Les Travailleurs africains en France                                   | 164 p. | 1200 ex. | 36% en 6 mois  | P.O.F. | 16 x 24. |
| VIGNY (J.)       | Les Petits commerces et les grandes surfaces                           | 132 p. | 1200 ex. | 49% en 12 mois |        |          |
| DOSTALLER (G.)   | Valeur et prix   | 180 p. | 2200 ex. | 54% en 12 mois | Masp.  |          |
| C.E.R.A.T.       | Tome 9   | 434 p. | 1000 ex. | 32% en 11 mois |        | 16 x 24. |

N.B. : P.O.F. signifie : Presses orientalistes de France;

Le livre de J. BAROU devrait être placé en "sociologie".

La colonne 2 indique les tirages; la colonne 3 le pourcentage du tirage vendu dans l'année; la colonne 4 les subventions (notées "subv.") et les coéditions ("Masp." est mis pour : Maspéro); la dernière colonne indique le format lorsqu'il ne s'agit pas de 13,5 x 22.

LIVRES NOUVEAUX EDITES EN 1978. Liste par sujets (suite).

SOCIOLOGIE.

|               |  |        |          |                |       |          |
|---------------|--|--------|----------|----------------|-------|----------|
| KOPP (A.)     | L'Architecture de l'époque stalinienne                   | 416 p. | 2000 ex. | 53% en 10 mois |       |          |
| AMIOT (M.)    | Quoi sert l'Université?                                  | 240 p. | 1000ex.  | 52% en 12 mois | subv. |          |
| JOHANNOT (Y.) | Quand le livre devient poche                             | 200 p. | 2000 ex. | 43% en 12 mois |       |          |
| OSMONT (A.)   | Une Communauté en ville africaine : les Castors de Dakar | 194 p. | 1000 ex. | 29% en 12 mois | subv. | 16 x 24. |

SCIENCE POLITIQUE.

|                        |  |        |          |               |       |  |
|------------------------|--|--------|----------|---------------|-------|--|
| SIMONNOT (Ph.)         | Les Nœléocrates                              | 314 p. | 6000 ex. | 44% en        |       |  |
| COUFFIGNAL (G.)        | Les Syndicats italiens et la politique       | 304 p. | 1500 ex. | 41% en 4 mois | subv. |  |
| PLUET - DESPATINS (J.) | La Presse trotskyste en France (1926 - 1968) | 200p.  | 1200 ex. | 33% en 7 mois |       |  |

DROIT.

|                  |                            |        |          |                |       |  |
|------------------|----------------------------|--------|----------|----------------|-------|--|
| MIAILLE (M.)     | L'Etat du droit            | 272 p. | 4000 ex. | 77% en 10 mois | Masp. |  |
| D'ARCY (F.), ... | Pour une critique du droit | 148 p. | 3300 ex. | 75% en 12 mois | Masp. |  |

LIVRES NOUVEAUX EDITES EN 1978. Liste par sujets; (suite).

8

PHILOSOPHIE.

|              |   |   |   |        |   |         |   |               |   |       |   |
|--------------|---|---|---|--------|---|---------|---|---------------|---|-------|---|
| JASPERS (K.) | : | Raison et exist <del>ence</del>               | : | 140 p. | : | 800 ex. | : | 46% en 7mois  | : | Maxx. | : |
| PAYOT (R.)   | : | Jean-Jacques Rousseau ou<br>la gnose tronquée | : | 210 p. | : | 500 ex. | : | 72% en 7 mois | : |       | : |

LITTERATURE (critique, oeuvres).

|                 |   |  |   |        |   |          |   |                |   |        |   |                   |
|-----------------|---|--|---|--------|---|----------|---|----------------|---|--------|---|-------------------|
| FRANCOIS (J.-C) | : | Histoire et fiction dans le<br>théâtre d'Oedon von Horvath   | : | 337 p. | : | 1200 Ex. | : | 40% en 6 mois  | : |        | : |                   |
| KNECHT (E.)     | : | Le Mythe du juif errant                                      | : | 340 p. | : | 850 ex.  | : | 38% en 12mois  | : |        | : | 16 x 24           |
| SAND (G.)       | : | Jeanne   | : | 304 p. | : | 3000ex.  | : | 66% en 4 mois  | : |        | : |                   |
| SAND (G.)       | : | La Ville noire   | : | 176 p. | : | 3000 ex. | : | 64% en 4 mois  | : |        | : |                   |
| CHESNEAU (A.)   | : | Entretiens avec Arrabal : plai-<br>doyer pour une différence | : | 144 p. | : | 2000 ex. | : | 41% en 4 mois  | : |        | : |                   |
| PREVOST (Abbé)  | : | Oeuvres. Tome I.   | : | 464 p. | : | 2000 ex. | : | 19% en 13 mois | : | (CNL)* | : | Relié,<br>16 x 24 |
| PREVOST (Abbé)  | : | Oeuvres. Tome II.  | : | 664 p. | : | 2000ex.  | : | 19% en 13 mois | : | "      | : | "                 |

DIVERS.

|  |   |                        |   |        |   |          |   |                |   |  |   |          |
|--|---|------------------------|---|--------|---|----------|---|----------------|---|--|---|----------|
| Association d'étude de<br>l'énergie solaire de Veynes: | : | L'Architecture solaire | : | 120 p. | : | 4000 ex. | : | 61% en 10 mois | : |  | : | 24 x 32. |
|--|---|------------------------|---|--------|---|----------|---|----------------|---|--|---|----------|

\* C.N.L. = avance du Centre national des Lettres.

32 ouvrages ont été édités, et 9 réédités. Pour les ouvrages nouveaux, les sujets se répartissent de la façon suivante :  
(voir le tableau n°I)

|                       |                         |
|-----------------------|-------------------------|
| Economie : II         | Philosophie : 2         |
| Sociologie : 5        | Critique littéraire : 2 |
| Science politique : 3 | Oeuvres littéraires : 5 |
| Droit : 2             |                         |
| Architecture : I      |                         |

Les sciences sociales dominent, ce qui est une constante, jusqu'à présent, de la maison. Ceci est dû aux relations privilégiées avec l'Université des Sciences sociales de Grenoble, mais aussi à l'orientation et à la formation de l'équipe dirigeante. Les P.U.G. travaillent assez peu, hormis quelques manuels, dans le domaine des sciences pures et des techniques. Ils s'estiment d'ailleurs peu compétents dans ces domaines. Cette orientation correspond aussi à une époque de particulière vitalité de la "production" en sciences sociales, et de relative faveur de ce domaine auprès du public : les équipes de recherche sont assez nombreuses, motivées et entraînées par les perspectives théoriques ouvertes quelques années auparavant ; enfin, en économie surtout, les équipes de recherche bénéficient encore d'un financement qui ne se maintiendra malheureusement pas.

En philosophie, l'ouvrage de Roger PAYOT :

Jean-Jacques Rousseau ou la gnose tronquée, ainsi que celui de Karl JASPERS : Raison et Existence, ne peuvent espérer un large public. En littérature, l'Entretien avec Arrabal, d'A. CHESNEAU, et l'étude d'E. KNECHT sur Le Mythe du Juif errant à travers la littérature, ne peuvent être non plus de gros tirages. L'édition des deux romans de George SAND, par contre, est une initiative nouvelle, liée à la présence à ECHIROLLES, près de Grenoble, de l'Association George Sand, et a obtenu un bon succès de librairie. Les P.U.G. ne faillissent pas là à leur vocation universitaire, puisque les oeuvres littéraires publiées sont accompagnées d'un appareil critique. Deux volumes des oeuvres de l'Abbé PREVOST constituent une entreprise à part et bénéficient d'un concours du Centre National des Lettres.

Diverses orientations donc, dans ces secteurs: vers des ouvrages difficiles et spécialisés, d'une part; vers l'édition des romans de George SAND d'autre part. Peut-être les P.U.G. n'éditeraient-elles plus aujourd'hui les oeuvres de la première catégorie, d'un tirage sé confidentiel: 800 ou 850 exemplaires...

En Economie, la production se situe en 1978 à un niveau d'assez grande spécialisation, mais plusieurs ouvrages peuvent intéresser un public muni de connaissances de base en économie et intéressé par ailleurs par le domaine étudié ( école, immigration, culture...). En effet ces ouvrages échappent au discours global généralement tenu sur de tels sujets pour en proposer une approche plus précise, et, à ce titre, peuvent retenir l'attention d'un public non économiste, même s'il doit passer sur certaines analyses techniques. D'autres ouvrages par contre, comme ceux de G. DOSTALLER ou de C. BENETTI, concernent des économistes. Enfin l'ouvrage intitulé "Nestlé contre les bébés" est conçu pour un large public.

En Sociologie, les études publiées sont toutes des travaux de recherche, mais les sujets ( à part le cas des "castors" de Dakar) peuvent intéresser nombre de gens. Le livre de A. KOPP, en particulier, a bénéficié de très bonnes critiques et s'est bien vendu, malgré son épaisseur. Les deux ouvrages de la collection Critique du Droit, faite à l'origine en co-édition avec F. MASPERO, inaugurent un créneau assez neuf: il s'agit d'une réflexion critique sur le droit français et son enseignement.

— \* L'étude des publications ultérieures (1979, début  
\*  
\* de 1980) permet de cerner mieux cette orientation.<sup>1</sup>  
\*

En 1979 elles se répartissent ainsi, bien que le classement de certains titres soit un peu arbitraire:

|                      |   |                      |   |
|----------------------|---|----------------------|---|
| Economie             | 6 | Histoire             | 2 |
| Sciences Politiques: | 1 | Philosophie          | 1 |
| Sociologie:          | 1 | Divers               | 1 |
| Droit                | 2 | Histoire locale:     | 2 |
| Ecologie:            | 1 | Critique littéraire: | 1 |
|                      |   | Oeuvres littéraires: | 2 |
|                      |   | Manuels :            | 2 |

soit 22 livres nouveaux.

<sup>1</sup> Voir tableau n°2.

TABLEAU N° 2 : LIVRES NOUVEAUX EDITES EN 1979 (22 livres).

| COLLECTION : "ACTUALITES - RECHERCHE". |   | Prix public (env.) | Prix à la page | Coédition | Remarques (format...) |
|--|---|--------------------|----------------|-----------|-----------------------|
| ALVAREZ-PÉREYRE (J.)                   | Les guetteurs de l'aube   | 472 p.             | 45 fr.         | 9,5 c.    |                       |
| BADIA (G.), ...                        | Les Barbelés de l'exil  | 448 p.             | 65 fr.         | 14,5 c.   |                       |
| LJUBLINSKI (V.)                        | La Guerre des farines   | 360 p;             | 60 fr.         | 16,6 c.   |                       |
| BAREL (Y.)                             | Le Paradoxe et le système :<br>essai sur le fantastique<br>social   | 272 p.             | 42 fr.         | 15,4 c.   |                       |
| KOPP (A.)                              | Architecture et mode de vie<br>textes des années 20 en<br>URSS.     | 360 p.             | 75 fr.         | 20,8 c.   |                       |
| C.E.R.A.T.                             | Cahier 3. La montagne, espa-<br>ce délaissé, espace convoi-<br>té   | 143 p.             |                |           |                       |
| C.E.R.A.T.                             | Cahier 5. Agonie ou relan-<br>ce de l'aménagement du<br>territoire? | 200 p.             |                |           |                       |
| BEAUD (M.)                             | La France et le Tiers-<br>monde                                     | 360 p.             |                |           |                       |
| <hr/>                                  |   |                    |                |           |                       |
| COLLECTION : "CAPITALISME ET SURVIE".  |   |                    |                |           |                       |
| CERON (J.P.), ...                      | La Société de l'éphémère  | 254 p.             |                | M.S.H.    |                       |
| FAGNANI (F.), ...                      | Nucléopolis   | 530 p.             | 100 fr.        | 18,8 c.   |                       |
| TISSUT (M.), ...                       | Les Pesticides, oui ou non?   | 234 p.             | 40fr.          | 17 c.     |                       |

## LIVRES NOUVEAUX EDITES EN 1979 (suite)

COLLECTION : "INTERVENTION EN ECONOMIE POLITIQUE".

|                  |   |                           |   |        |   |   |   |
|------------------|---|---------------------------|---|--------|---|---|---|
| DE BRUNHOFF (S.) | : | Les Rapports d'argent     | : | 224 p. | : | : | : |
| DELEPLACE (G.)   | : | Théories du capitalisme : | : |        | : | : | : |
|                  | : | une introduction          | : | 308 p. | : | : | : |

---

COLLECTION : "CRITIQUE DU DROIT".

|                     |   |                              |   |        |   |        |   |       |   |
|---------------------|---|------------------------------|---|--------|---|--------|---|-------|---|
| DUJARDIN (Ph.)      | : | 1946, le Droit mise en scène | : | 284 p. | : | 68 fr. | : | 24 c. | : |
| DE LA PRADELLE (G.) | : | L'Homme juridique            | : | 278 p. | : |        | : |       | : |

---

COLLECTION : "L'EMPREINTE DU TEMPS".

|                    |   |                                  |   |        |   |        |   |       |   |
|--------------------|---|----------------------------------|---|--------|---|--------|---|-------|---|
| ROBERT MULLER (C.) | : | Les Colporteurs de l'Oisans      | : | 104 p. | : | 25 fr. | : | 24 c. | : |
| ROUSSILLON (J.H.)  | : | ,Guide du voyageur dans l'Oisans | : | 140 p. | : | 35 fr. | : | 25 c. | : |

---

COLLECTION : "BIBLIOTHEQUE DE L'IMAGINAIRE".

|             |   |                       |   |        |   |  |   |  |   |
|-------------|---|-----------------------|---|--------|---|--|---|--|---|
| (Collectif) | : | Espaces et imaginaire | : | 104 p. | : |  | : |  | : |
|-------------|---|-----------------------|---|--------|---|--|---|--|---|

---



DIVRES NOUVEAUX EDITES EN 1979 (suite)COLLECTION : "RECHERCHE - CRITIQUE LITTERAIRE".

|                |   |        |  |  |  |               |
|----------------|---|--------|--|--|--|---------------|
| PREVOST (Abbé) | Oeuvres. Tome 3.  | 400 p. |  |  |  |               |
| SAND (G.)      | Le Compagnon du Tour<br>France                          | 460 p. |  |  |  |               |
| <hr/>          |   |        |  |  |  |               |
| <u>DIVERS.</u> |   |        |  |  |  |               |
| ASSOULINE (D.) | Problèmes de l'évaluation<br>des stocks...              | 179 p. |  |  |  | Fermat 16x24. |
| VAUCLIN (M.)   | Résolution d'une équation<br>de diffusion non linéaire. | 186 p. |  |  |  |               |

LIVRES NOUVEAUX EDITES EN 1980 (Janvier à avril)COLLECTION : "ACTUALITES - RECHERCHE"

|                 |  |        |        |       |        |  |
|-----------------|--|--------|--------|-------|--------|--|
| FLICHY (P.)     | MAC Luhan à Wall - street                  | 220 p. | 50 fr. | 23 c. | I.N.A. |  |
| FLI<br>CHY (P.) | Les Industries de l'ima-<br>ginaire        |        |        |       |        |  |
| HAUBTMANN (P.)  | La Philosophie sociale de<br>P.J. Proudhon | 400p.  | 75 fr. | 19 c. |        |  |

14  
LIVRES NOUVEAUX EDITES EN 1980 (Janvier à avril) : suite.

COLLECTION : "INTERVENTION EN ECONOMIE POLITIQUE".

|                |   |   |   |        |   |   |   |   |
|----------------|---|---|---|--------|---|---|---|---|
| GAREGNANI (P.) | : | Le Capital dans les théories<br>de la répartition | : | 320 p. | : | : | : | : |
|----------------|---|---|---|--------|---|---|---|---|

---

COLLECTION : "CRITIQUE DU DROIT".

|             |   |                                    |   |        |   |        |   |         |   |
|-------------|---|------------------------------------|---|--------|---|--------|---|---------|---|
| ALLIES (P.) | : | L'Invention du territoire          | : | 196 p. | : | 50 fr. | : | 25,5 c. | : |
| COLLIN (F.) | : | Le Droit capitaliste du<br>travaøl | : | 248 p. | : | 50 fr. | : | 20 c.   | : |

---

COLLECTION : "BIBLIOTHEQUE DE L'IMAGINAIRE".

|                        |   |                       |   |        |   |        |   |         |   |
|------------------------|---|-----------------------|---|--------|---|--------|---|---------|---|
| (Collectif)            | : | Le Retour du mythe    | : | :      | : | :      | : | :       | : |
| CASANOVA (J.)          | : | Aventures helvétiques | : | 244 p. | : | 60 fr. | : | 24,6 c. | : |
| TRISTAN L'HERMITE (F.) | : | Le Page disgrâcié     | : | :      | : | :      | : | :       | : |

---

En Economie, les deux ouvrages appartenant à la collection "Intervention en économie politique", faite en coédition avec François Maspéro, sont très spécialisés et difficiles; les deux cahiers du Centre d'études et de recherches en Aménagement du territoire (C.E.R.A.T.) pourraient intéresser des non-spécialistes ; ils portent l'un sur l'aménagement de la montagne, et l'autre sur l'avenir de l'aménagement du territoire. De fait, ils se vendent assez difficilement. L'ouvrage La France et le Tiers-monde, issu d'un colloque à l'Université de Vincennes, ou plus encore La Société de l'éphémère, dans la collection "Capitalisme et survie", peuvent intéresser un assez grand nombre de gens. Ce second ouvrage propose une thèse inhabituelle sur la durée d'usage des biens dans le système économique actuel. C'est une question qui concerne beaucoup de consommateurs, et, à condition d'un effort, le texte leur est accessible.

En Science politique, un ouvrage difficile mais portant sur un point peu étudié : il analyse les réactions de l'opinion aux problèmes du nucléaire (Nucléopolis). En sociologie, un second ouvrage d'A. KOPP, qui rassemble et commente les textes d'architectes et d'urbanistes soviétiques des années 1920. En Droit, deux ouvrages de la collection "Critique du droit", dans la ligne définie précédemment, et qui intéressent des juristes, mais pas seulement universitaires. Un livre portant sur des problèmes écologiques : Les Pesticides, oui ou non ?, trouve difficilement son public, malheureusement : sans doute faute d'une refonte suffisante du texte d'origine, des chapitres accessibles à un public "cultivé" alternent avec d'autres très scientifiques, si bien que l'ensemble manque ses deux cibles.

En Histoire, deux ouvrages : l'un résulte d'accords avec Vincennes . Le sujet en est important et peu traité : le sort des émigrés allemands en France, internés dans des camps avant et pendant la seconde guerre mondiale; mais, là encore, les études sont d'un niveau de spécialisation inégal, d'où une difficulté pour les lecteurs. L'autre, accepté il y a assez longtemps, traduction d'une étude menée en U.R.S.S.,

est malheureusement sorti un peu tard, à ce que pense le Directeur: car dans la querelle qui a passionnément opposé divers historiens au sujet des origines et des antécédents de la Révolution Française, il semble que les principaux arguments aient déjà été donnés de part et d'autre.

L'ouvrage classé comme philosophique est en réalité difficilement classable: il constitue un essai des P.U.G. dans une voie où les sciences humaines paraissent s'engager et qui constitue peut-être un espoir d'échapper à leur crise: tout le monde se plaint de la division de ces sciences en secteurs étanches, et tout le monde réclame à sa façon le recours à l'interdisciplinarité; peut-être, faudra-t-il un jour considérer des gens comme Edgar MORIN comme ayant été des précurseurs ? Le livre d'Y. BAREL: le Paradoxe et le Système, essai sur le fantastique social va lui aussi dans cette voie. Le livre mis "hors catégorie" ( le "divers" du tableau n°2) traite de la poésie résistante en Afrique du Sud. Malheureusement ce livre qui est une thèse n'a pas pu faire l'objet d'un remaniement, et son épaisseur lui ôte sans doute une partie de ses lecteurs potentiels. La nouvelle collection l'Empreinte du Temps vise un créneau qui jusqu'ici a été peu exploité sous cette forme; il s'agit de publier dans de jolis petits livres qui néanmoins ne soient pas chers ( respectivement 25 et 35 francs pour 104 et 140 pages, pour les deux premiers numéros de la série), des études d'histoire régionale et des textes qui constituent des éléments de cette histoire. Il s'agit ici d'une étude sur le colportage, activité traditionnelle des pauvres montagnards du pays d'Oisans, et de la réédition d'un Guide du Voyageur dans cette même région, qui avait été publié au siècle dernier.

Les autres ouvrages n'appellent pas d'autre commentaire, sauf les deux manuels, l'un de gestion, l'autre de physique; c'est là sans doute une production marginale pour les P.U.G., mais néanmoins fort utile, puisque ces ouvrages s'écoulent régulièrement.

Les livres déjà parus en 1980 sont dans la droite ligne de ceux de 1979, et n'appellent donc pas de remarques particulières.

L'examen du catalogue permet donc de dégager certains axes de la politique éditoriale.

Hormis les manuels, et les textes littéraires, l'ensemble des ouvrages est issu de travaux de recherche, et vise donc un public assez restreint, "cultivé", pourvu de connaissances de base dans le domaine concerné, ou très spécialisé. Ces catégories, bien que difficiles à définir sociologiquement, sont néanmoins assez parlantes. Les disciplines les plus représentées sont: L'économie, avec certaines priorités : des études très spécialisées et théoriques, dans la collection "Intervention en économie politique"; les rapports des pays développés avec le Tiers-monde; l'économie de la culture - une nouvelle collection vient de naître, en liaison avec l'Institut national de l'audio-visuel, sur ce thème : deux ouvrages de Patrice Flichy ont déjà paru -; l'économie de l'écologie, si l'on peut dire, avec la collection "Capitalisme et survie", qui, dans l'esprit de ses initiateurs, ne devait pas ouvrir une longue série d'ouvrages, mais se limiter à quelques textes leur paraissant fondamentaux, et échappant au discours commun sur le sujet pour l'étudier d'une façon aussi scientifique que possible. Les autres sciences sociales (sociologie, histoire, science politique), sont abordées dans une perspective pluridisciplinaire, dont le titre de collection très général : "Actualités- recherche" rend bien compte. Le droit mérite une place à part, avec cette collection : "Critique" qui occupe une place intéressante dans l'édition actuelle. En Lettres, la collection récente : "Bibliothèque de l'imaginaire", va dans le sens d'un regain d'intérêt éditorial pour les textes\*à redécouvrir - traduit par exemple chez Gallimard par la collection : "L'Imaginaire" -, mais avec, d'une part, une perspective toujours universitaire, par l'apparat critique, et aussi des auteurs nécessairement moins prestigieux. Un autre intérêt d'une telle collection est son enracinement local, grâce au Centre de recherches sur l'imaginaire de Chambéry. L'idée régionale enfin, par la collection : "L'Empreinte du temps", est intéressante et bien accueillie. Des

\*insolites

études existent en effet, mais elles visent souvent un plus large public - tels plusieurs ouvrages publiés par Arthaud -, avec une dominante géographique ou touristique, et une forme, souvent, de beau-livre, largement illustré de photographies en couleurs. Enfin, elles n'ont pas, en général, une visée ethnographique ou d'étude historique.

#### LES CARACTERISTIQUES MATERIELLES DU LIVRE.

Le souci de trouver son public implique de porter un intérêt particulier aux caractéristiques matérielles du livre. Les P.U.G. ont fait un grand effort en ce domaine.

La couverture d'abord. Les maquettes sont faites sur place, et on y accorde beaucoup d'importance. Deux personnes les composent : l'une, ouvrier de fabrication, fait partie du personnel permanent de la maison; l'autre, architecte diplômé par ailleurs, fait aux P.U.G. un nombre d'heures équivalant environ à un mi-temps. Mais l'avis du directeur, et de la directrice commerciale, compte beaucoup.

Deux formats étaient utilisés auparavant pour la grande majorité des ouvrages : 13,5 x 22 cm et 16 x 24 cm. Actuellement, le format 13,5 x 22 l'emporte : il a paru plus agréable. Le format 16, x 24 demeure pour les manuels et quelques autres ouvrages. On peut constater une convergence de plusieurs petites maisons d'édition à cet égard dans leur secteur de sciences sociales; si l'on compare ainsi des ouvrages récents d'histoire, ces livres se caractérisent par un format plus petit que celui des collections des grands éditeurs (ainsi de la "Bibliothèque des Histoires", chez Gallimard) : 13 x 21 cm pour les Editions sociales, 14 x 21 cm pour l'Age d'homme (La Civilisation paysanne et <sup>10/</sup>Russie, de P.PASCAL), 13,5 x 21,5 cm pour la collection "Textes à l'appui", chez Maspéro; même aspect pour Galilée. La règle n'est cependant pas absolue, puisque la "Collection Historique", d'Aubier, s'apparente à cette série (13, x 21,5), et que Champ Libre s'en distingue par de plus grands formats.

Le choix des couleurs, la composition de la couverture et les caractères choisis montrent aussi une convergence. Par leur recherche, d'abord : couleurs inhabituelles, belles sous la pellicule de plastic brillant; harmonie très décorative de la couleur des titres, dont la palette est beaucoup

\* italiens

plus variée que dans les collections des grands éditeurs. L'italique est très fréquente, et les caractères assez petits; le bas-de-casse prédomine. Un bon exemple de ceci serait "Les Syndicats et la politique", de G. COUFFIGNAL. La grande majorité des couvertures, aux P.U.G. comme chez ces autres éditeurs, est illustrée. La photo quelquefois ou, plus souvent, le dessin, témoigne également d'une grande recherche. La forme de la collection peut être contraignante ou non : elle l'est dans "Critique du droit", collection dont l'objet est précis : la couverture est jaune primaire, pelliculée, les caractères sont uniformes d'un ouvrage à l'autre, mais de couleur variée, suivant le titre; deux dessins de Steinlein alternent également, soit rouges, soit bleus.

Pour autant que de telles impressions ne soient pas trop subjectives, l'allure générale des ouvrages ne leur donne pas l'aspect publicitaire des grands formats et des couleurs très tranchées. (qui sont adoptés, par exemple, par Laffont en histoire pour : "Et le vent reprend ses tours", de V. BOUKOVSKY, ou même de la collection "Témoins" chez Gallimard). Le petit format en fait un objet peut-être plus personnel, ainsi que l'aspect "travaillé" de ces couvertures; on peut trouver aussi un aspect artisanal à l'usage de caractères petits, italiques ou un peu "fantaisie". Ces livres séduisent par leur allure artistique.

Hormis la collection "Actualités-recherche", dont les thèmes très divers n'imposent pas une unité de couverture, les autres sont bien caractérisées. "Critique du Droit" a déjà été décrite; la "Bibliothèque de l'Imaginaire", elle, échappe à la couverture pelliculée et s'est donné une couverture de papier chiffon, deux bandes verticales gris foncé encadrant une zone centrale d'un gris plus léger, coupée au bas d'une ligne horizontale blanche. Peut-être l'aspect sobre du beau papier, que présente cette couverture, s'accorde-t-il assez bien avec l'idée des belles-lettres, du texte écrit à la main, de la littérature?...

Le titre de la collection apparaît en couverture, bien visible, sauf en "Actualité-recherche" où il est parfois absent. Seule "Critique du Droit" est numérotée.

L'épaisseur du livre compte aussi beaucoup dans son allure extérieure, et le calibrage de l'épaisseur intervient dans la définition de la collection. La raison n'en est pas, bien sûr, essentiellement esthétique: les raisons financières d'une part, le souci du lecteur d'autre part, et enfin la détermination du contenu sont décisifs. Mais il reste que "l'Empreinte du Temps" et la "Bibliothèque de l'Imaginaire" se reconnaissent à leur faible épaisseur : de 150 à 200 pages en principe. Dans les autres collections, une épaisseur de 200 à 250 pages est souhaitée, bien que le contenu ne se prête pas toujours à cette règle.

A l'intérieur du livre, le texte est illustré toutes les fois que le sujet le permet. C'est évidemment le cas surtout des ouvrages littéraires: ainsi les Aventures Helvétiques de CASANOVA ont été abondamment illustrées de gravures du XVIIIème siècle. Les ouvrages de George SAND ont été également édités avec illustrations.

#### LE REMANIEMENT DES TEXTES

Un autre effort pour atteindre le public visé se situe au niveau du texte lui-même, qui doit parler au lecteur une langue qu'il comprenne bien: c'est ~~l'~~ l'objet de ce qu'on peut appeler un "travail du texte", qui porte à la fois sur le choix des manuscrits et sur la refonte de <sup>leur</sup> contenu.

Le public visé n'est pas unique, nous l'avons vu : très spécialisé dans certains cas, spécialisé mais large dans beaucoup d'autres, incluant des étudiants encore peu formés, ou des personnes ayant une formation personnelle de base dans le domaine concerné mais qui ne sont pas des professionnels, ou encore le public tout simplement cultivé auquel on ne suppose aucune spécialisation particulière. Le travail du texte est donc variable, mais vis-à-vis des deux derniers types de public il est toujours important.

Les manuscrits qui parviennent aux P.U.G. ont en effet presque toujours le caractère de travaux de recherche. Résultat, souvent, de travaux collectifs, ils sont peu lisibles: peu d'attention a été apportée à l'expression, dès lors qu'on ne s'y soucie pas prioritairement d'y intéresser un public éventuel; ce sont des résultats, avec leurs démonstrations et leur outillage technique.



De plus en plus donc, dans la mesure où les P.U.G. sont dégagées de contrats contraignants avec les Universités, leur Directeur demande aux auteurs une réelle refonte de leurs textes. L'idée est que, pour leur usage technique, il n'est besoin que de quelques centaines d'exemplaires dactylographiés de ces bilans de recherche. L'essentiel du contenu au contraire, celui qui mérite d'atteindre un plus large public, doit être réécrit.

En ce sens, l'objectif de 250 à 300 pages pour "Actualités-recherche" ou "Critique du Droit" correspond bien, compte tenu du caractère assez difficile des ouvrages, aux attentes d'un lecteur qui envisagerait une lecture à titre non-professionnel: un livre plus gros rebute.

C'est ainsi également qu'est envisagée une collection "Paradoxes", au format de poche 10x18, regroupant des textes d'une centaine de pages donnant les grands traits et les conclusions de travaux dont tout l'appareil minutieux serait laissé de côté. Il s'agirait de textes d'intervention dans des questions d'actualité économique et politique, qui, à l'opposé des ouvrages journalistiques sur ces sujets, apporteraient l'éclairage d'une réflexion scientifiquement fondée. De tels livres constitueraient un trait d'union entre les résultats de la recherche savante et les ~~xx~~ problèmes de société tels que les perçoivent un grand nombre de gens soucieux de réfléchir.

Tous les manuscrits ne se prêtent pas aisément à un tel traitement. Les exceptions ne constituent d'ailleurs pas nécessairement un échec: voir par exemple l'Architecture de la période stalinienne qui, malgré ses 416 pages, s'est vendu à 53% en dix mois, sur un tirage de 2000 exemplaires, ce qui n'est pas inférieur au score d'autres ouvrages moins volumineux. Il reste que l'épaisseur constitue un risque.

Plusieurs textes récemment publiés ont été ainsi remaniés de fond en comble: l'ouvrage de Patrice FLICHY "les Industries de l'Imaginaire" est un rapport de recherche entièrement réécrit; l'ouvrage de Paul ALLIES "l'Invention du Territoire", qui est une thèse de droit, a été également refait de même que le livre de <sup>P</sup>/CHABOT, qui se présente comme un petit format de 92 pages. Le titre, bien sûr, se modifie quelquefois en cours de route; c'est le cas d'une indigeste "Durabilité des Biens" devenue séduisante "Société de l'Ephémère".

Notons enfin que, bien entendu, cette réécriture des textes est exclusivement le fait des auteurs.

### LE PROBLEME DU PRIX

Le prix intervient évidemment dans tous les autres choix, car il faut bien que le livre trouve ses acheteurs.

Là est le point-clé pour une maison d'édition de ce type. Il faut que le prix du livre soit tel que la société puisse rémunérer son personnel, couvrir ses frais généraux, mais que le lecteur ne soit pas rebuté. Vu que les tirages sont nécessairement peu élevés, la marché me permettant guère plus de 2000 exemplaires en moyenne par titre, le coût de chaque ouvrage pour l'entreprise est très important, et la marge par conséquent très faible. La survie de la société tient donc aux conditions artisanales de son fonctionnement: une équipe peu nombreuse, et des frais fixes réduits au minimum.

Voyons d'abord les tirages. Leur détermination tient au coût de fabrication du livre, mais surtout aux possibilités du marché. En l'état actuel de la diffusion - qui sera examiné plus loin - la majorité des livres édités par les P.U.G. marcheront - c'est-à-dire ne feront pas perdre d'argent - si, pour une épaisseur de 250 pages environ, et sur un tirage de 3000 exemplaires, la moitié est vendue dans l'année.

Prenons l'exemple, en chiffres arrondis, des Aventures Helvétiques de J. CASANOVA, éditées au début de 1980, et comportant 244 pages: le tirage en est de 3000.

|                                      |   |
|--------------------------------------|---|
| Prix de fabrication:                 | 45 000 francs   |
| soit px unitaire                     | 15 francs   |
| Prix public approximatif             | $15 \text{ f} \times 5 = \underline{75 \text{ francs}}$ |
| Prix H;T.                            | env. 70 francs  |
| droits d'auteur<br>( 10% du p.p. HT) | 7 francs  |
| Imprimeur                            | 15 francs   |
| Diffusion ( 55% du<br>px public)     | 41 francs   |

On voit aisément que  $7+15+41 = 63$  francs et qu'il reste donc 75 francs - 63 fr. c'est-à-dire 12 francs pour les frais généraux et le reste.....

Mais on sait que 1500 exemplaires, la moitié du tirage, partent en office.

TABLEAU N°3

|  | 1976-77              | 1977-78              | 1978-79              | estimation 1979-80 |
|--|----------------------|----------------------|----------------------|--------------------|
| MASSE SALARIALE                          | 89 266 036<br>14,68% | 166 042,50<br>19,45% | 271 181,18<br>19,47% | 280 000<br>29,5%   |
| SUBVENTIONS                              | 147 375<br>24%       | 71 359,36<br>8,36%   | 212 024,07<br>15,22% | 70 000<br>7,37%    |
| FRAIS GENERAUX<br>(hors masse salariale) | 146 917,50<br>24,17% | 189 955,84<br>22,25% | 390 906*<br>28,06%   | 399 000<br>42%     |
| C.A.                                     | 607 957,68           | 853 878,45           | 1 392 905,23         | 950 000            |

\* Chiffre à pondérer : réajustement d'erreurs dans le calcul des droits d'auteur.

Si l'on admet que ces exemplaires seront vendus dans l'année, voici ce qu'il en reviendra à l'éditeur.

Mis à part ce qui paye la distribution et la diffusion, il reste à l'éditeur 75 - 41 francs = 34 francs par vol. soit, pour 1500 exemplaires, 51 000 francs. Une fois versés les 45 000 francs de fabrication, il reste de quoi payer les droits d'auteur (environ 10 500 francs). Les frais généraux devront donc être couverts par la vente du reste des exemplaires, vente qui devra être assurée dans la limite de deux ans....

Pour obtenir un bénéfice, il faudrait appliquer un coefficient multiplicateur de 6 ou 7 par rapport au prix de fabrication. Mais à 90 ou 100 francs le livre ne pourrait pas se vendre.

En moyenne, sur les livres les plus récents (fin 1979- début 1980), le prix public est d'environ 24 centimes ma page (voir le tableau n° 2). Le directeur des P.U.G. estime qu'il faudrait qu'il soit de 29 centimes la page (soit 80 francs pour un ouvrage de 275 pages).

Actuellement les P.U.G. parviennent en moyenne à vendre la moitié du tirage dans l'année. Le tableau n° 3, qui montre l'importance respective de la masse salariale, des frais généraux, des subventions et du chiffre d'affaires de 1976 à 1980, fait apparaître l'alourdissement considérable des charges, tandis que les subventions s'amenuisent. Les P.U.G. se trouvent plus libres vis-à-vis de l'Université, mais doivent le payer: outre la diminution des subventions, les frais de téléphone vont être, cette année, à leur charge.

#### A QUELLES CONDITIONS LES OBJECTIFS PEUVENT-ILS ETRE ATTEINTS ?

Il faut d'abord des conditions très économiques de fonctionnement.

Economies en personnel surtout : l'équipe étant peu nombreuse, on ne trouve pas une division des tâches aussi stricte que dans les grandes maisons.

Elle comprend: un directeur, une directrice commerciale, une comptable, un poste de secrétariat (couvert par deux mi-temps) un poste et demi de fabrication. Il faut ajouter des heures de secrétariat effectuées par des secrétaires de l'Université et payées par les P.U.G., celles faites aussi par un maquettiste extérieur, et qui équivalent à un mi-temps..

Les liens particuliers qui rattachent les P.U.G. aux Universités de Grenoble font que deux mi-temps, l'un en secrétariat, l'autre en fabrication, sont payées par ces dernières.

Il est intéressant d'examiner le type d'organisation du travail induit par de telles conditions. Ceci permettra en outre de comprendre de façon plus concrète le fonctionnement de l'ensemble. Il est plus exact de considérer l'intervention de chacun à chaque phase du travail que de procéder par fonctions, mise à part celle du comptable.

La lecture et le choix des manuscrits sont le fait du directeur, de même que la prospection. Ses goûts et son jugement personnels interviennent donc fortement. Economiste de formation, il s'intéresse beaucoup aux sciences sociales, à l'architecture et à la littérature.

Il est en liaison personnelle avec la plupart des équipes de recherche en sciences sociales en France: il est donc informé des travaux en cours. Le catalogue le prouve: Montpellier, Lyon, sont représentés à côté de Grenoble et Paris, même si, comme on s'en doute aisément, Paris fournit un assez gros contingent d'auteurs.

La lecture des textes est effectuée par lui-même ou par des universitaires qu'il connaît personnellement. Ce sont des personnes très qualifiées dans leur domaine, mais les manuscrits qu'elles ont à juger ne relèvent pas forcément de leur discipline - car ainsi qu'il a été dit, les P.U.G. souhaitent atteindre un public non spécialiste. Ces lecteurs ne sont pas rémunérés, les P.U.G. n'ayant pas les moyens de le faire.

Lorsque le manuscrit est lu par quelqu'un d'autre, si l'avis est favorable, le directeur relit lui-même et décide. C'est lui également qui signe le contrat avec les auteurs et négocie le remaniement du texte.

La préparation du manuscrit est faite en partie par un préparateur rémunéré par les P.U.G. et, pour le reste, par le directeur. Il en est de même ensuite pour la correction des épreuves. Le directeur assure ce travail pour une bonne part hors de ses heures de présence dans les locaux, de même que pour la lecture des manuscrits.

TABLEAU N°4 :

|                        | 1979-80 | 1978-79   | 1977-78    | 1976-77 | 1975-76      |
|------------------------|---------|-----------|------------|---------|--------------|
| LIVRES NOUVEAUX        | 20      | 36        | 19         |         | 28           |
| REEDITIONS             | 8       | 9         | 6          |         | 3            |
| TIRAGE MOYEN           |         | 1900 ex.  | 1900 ex.   |         | 1500 ex.     |
| VENTES LIVRES NOUVEAUX |         | 31 340ex. | 18 000 ex. |         | } 23 358 ex. |
| VENTES LIVRES DU FONDS |         | 17500 ex. | 13200 ex.  |         |              |
| MARGE BRUTE            | 46,77%  |           |            |         | 34%          |

N.B. : tous les chiffres n'ont pu être obtenus.

L'exercice va du premier avril au trente et un mars de l'année suivante.

TABLEAU N°5 : ETUDE DE LA PRODUCTION DE 1978

Nombre de livres nouveaux édétés : 31.

Dont : subventionnés : 5

Coédités : 7

Tirage moyen : 2000 ex.

Nombre de pages :

44% env. des ouvrages ont entre 100 et 200 pages

19% env. des ouvrages " " 200 et 300 "

19% " " " " " 300 et 350 "

19% " " " ont plus de 400 pages.

Répartition des tirages :

1000 ex. ou moins : 9 livres, dont 3 subventionnés.

De 1000 à 2000 ex. (compris) : 13 livres, dont 2 subv.

Plus de 2000 ex. : 9 livres,

dont : moins de 3000 ex. : 1

De 3000 à 3300 ex. : 5

4000 ex. : 2

6000 ex. : 1.

L'élaboration de la forme matérielle du livre fait intervenir le directeur, la directrice commerciale, le maquet-  
tiste, en liaison avec l'auteur. Il est arrivé au directeur de concevoir quelques maquettes: il considère que ce ne sont pas d'absolues réussites. Il intervient cependant fortement, à ce stade du travail, par les indications qu'il donne et par ses appréciations sur les propositions du maquet-  
tiste. La directrice commerciale donne aussi son avis. Mais la part d'inspiration du maquet-  
tiste compte beaucoup. Le travail est effectué sur place. Le recours à un maquet-  
tiste extérieur tient non au nombre de livres nouveaux publiés dans l'année ( 20 pour l'exercice 1979-1980), mais au fait que leur parution ne peut s'étaler régulièrement sur l'ensemble de l'année.

Pour les couvertures, un imprimeur proche de Grenoble a été choisi, de façon à pouvoir suivre la réalisation et éventuellement intervenir.

Quant au choix des imprimeurs et aux rapports avec eux, cela appartient au directeur; la partie commerciale du travail, dont il sera question plus loin, appartient à la directrice commerciale.

La vente directe, qui a représenté par exemple 18,36% du chiffre d'affaires total hors taxes en 1978-1979 est assurée par les uns et par les autres, à l'exception des secrétaires et de la comptable. La manutention représente une part non négligeable du travail de tous. Ne serait-ce que pour les services de presse, il faut beaucoup emballer et timbrer.

Il apparaît donc qu'une telle structure ne peut suffire que si une part de ses membres ne se ménage pas. On est bien loin des quarante heures, au moins pour le directeur et la directrice commerciale.

D'autres économies s'ajoutent à celle-ci. Le local de 150 m<sup>2</sup>, est mis gratuitement à la disposition des P.U.G.; le chauffage et l'éclairage sont payés par l'Université. Dans certains cas les auteurs renoncent à percevoir leurs droits; c'est le cas en particulier lorsque l'ouvrage ne peut atteindre une assez large audience. Quelques subventions viennent encore conforter le budget (voir tableau 3). Quelques livres, 15% env. sont composés sur place.



TABLEAU N°5 : LES P.U.G. ET LES UNIVERSITÉS DE GRENOBLE.

|  | U.2 : Sciences sociales  | U.3 : Langues et Lettres                                |
|--|--|---|
| NOMBRE DE TITRES PUBLIÉS EN<br>8 ANS (1972-1980) | : 50 = 30% du total des titres                                 | :   |
| SUBVENTION                                       | : 186 000 F. = 12,4% des frais de fabrication<br>(1500 000 F.) | : 14,3% des frais de fabrication<br>(821 000 F.)        |
| VENTES   | : 64% du tirage = 63 439 Volumes<br>sur 99 290 imprimés        | : 59% du tirage = 27 428 volumes<br>sur 46 300 imprimés |
| C.A. VENTES                                      | : 1 376 000 F. environ   | : 900 000 F.  |

Il apparaît qu'en Sciences sociales le produit des ventes et les frais de fabrication, diminués du montant de la subvention, s'équilibrent.

En Langues et Lettres, un excédent de 200 000 F. couvre les frais de diffusion.

On voit qu'il reste pour les P.U.G. à couvrir un certain nombre de frais. Vu la nature du catalogue, la subvention ne constitue donc pas un privilège exorbitant qui placerait les P.U.G. en situation de concurrence déloyale à l'égard des autres maisons d'édition.

Noter que le tirage moyen des ouvrages de l'Université III a été de 1125 exemplaires (hormis le manuel d'expression française).

ORIGINE DES OUVRAGES DE SCIENCES SOCIALES :

I.R.E.P. : 14 (Institut de recherche en économie et en planification)  
 U.E.R. de Sciences économiques : 7  
 I.E.C. (Etudes commerciales) : 5  
 I.E.P. (Etudes politiques) : 6  
 I.E.R.A.T. : 6 (Etudes et recherches en aménagement du territoire)  
 U.E.R. de Droit : 3  
 I.U.T. : 2  
 U.E.R. de psychologie : 2  
 U.E.R. d'Histoire : 2.

Enfin un aspect doit être examiné à part : c'est la distribution et la diffusion, qui sont la clef de l'ensemble; il faut que le lecteur soit, à tout le moins, informé de l'existence de l'ouvrage, et qu'il le trouve facilement.

Cet aspect fut, de 1972 à 1978, une grande faiblesse des P.U.G. La diffusion à l'étranger, en particulier, revêtait des formes compliquées et par conséquent peu efficaces. Jusqu'au 1er janvier 1980, le groupe international Hachette s'occupait de tous les pays sauf la Suisse, "couverte" par L'Age d'Homme, et le Canada, dont s'occupaient les Presses Universitaires de Laval. Jusqu'en 1975 personne n'avait diffusé en Amérique du Nord; l'Afrique, l'Amérique du Sud et les pays de l'Est furent atteints en 1978, et en 1979 ~~l'~~ encore, la Belgique pourtant proche se trouvait ignorée.

En France même, la mise en place de la diffusion se fit en deux temps. Dans une première phase les P.U.G. choisirent d'assurer eux-mêmes leur diffusion. Une seule personne s'occupait au départ de ce secteur; deux autres furent ensuite embauchées: l'actuelle directrice commerciale (qui travaillait auparavant chez un autre éditeur), et une autre personne, dont le recrutement avait été rendu financièrement possible par un contrat de diffusion passé avec les Editions du Champ Urbain, qui se fondaient à ce moment-là.

Chacun avait la responsabilité d'un secteur géographique, et leur action a donné aux P.U.G. une assise dans de nombreuses librairies qui les ignoraient auparavant. L'expérience ~~est~~ donc considérée comme positive, même si elle n'a pu être poursuivie: les éditions du Champ Urbain, qui dépendaient d'un Ministère, ont été dissoutes; d'autre part il faut noter que, durant toute cette première période, aucun des trois responsables que nous venons de mentionner ne résidait en permanence à Grenoble, ce qui ne favorisait pas le "suivi" du travail quotidien en ce domaine.

Depuis le 1er janvier 1980, la distribution et la diffusion, tant en France qu'à l'étranger, sont confiées à Gallimard. Une seule personne demeure de l'ancienne équipe, mais elle se trouve désormais pratiquement à temps plein à Grenoble.

Il est trop tôt pour tirer des conclusions de cette nouvelle organisation. Si les ventes à l'étranger

*[semblent baisser*

( car la société de diffusion créée par Gallimard est moins puissante dans ce secteur que le groupe Hachette), la diffusion en France, elle, semble s'améliorer.

Les titres des P.U.G. étaient au départ diffusés dans le groupe dit P.L.U.S. ( c'est-à-dire philosophie, littérature, <sup>urbanisme</sup> université et sciences), lequel comprenait les publications d'éditeurs comme MASPERO, MINUIT etc. ( groupe qui était géré par un directeur commercial et cinq représentants). Mais on voit que dans un tel groupe les P.U.G. risquaient fort d'être noyées au milieu de ces éditeurs importants. Aussi se sont-elles intégrées depuis à un autre groupe, autrement défini puisqu'il est formé de treize petits éditeurs (dont SYCOMORE, CHAMP LIBRE, RECHERCHES ) qui dispose certes d'un personnel moins nombreux ( un mi-temps de direction commerciale et trois représentants), mais dans lequel les P.U.G. se trouvent en tête, position certainement plus favorable.

Ce système de diffusion admet des combinaisons assez variées, souplement adaptées à la diversité du catalogue des P.U.G. La collection "l'Empreinte du Temps", ainsi qu'un ouvrage à paraître prochainement et d'un genre bien à part: un:manuel de deltaplane ! seront diffusés par l'intermédiaire de deux autres groupes du centre de diffusion de Gallimard, s'occupant des points de grande diffusion, tels les magasins à grande surface. D'autre part, les ouvrages portant sur des sujets régionaux sont fournis par le centre à des dépôts ou centres locaux relevant d'autres diffuseurs, mais dont l'implantation plus forte dans la région permet d'étendre les possibilités de vente: c'est le cas par exemple pour le dépôt régional Hachette des Alpes Maritimes, ou pour le DRAS de Lyon, groupe régional dépendant des Presses de la Cité. De même, les romans de George Sand seront présentés dans un grand nombre de points de vente de la région où s'en déroule l'action, par l'intermédiaire des centres Hachette.

Où les livres des P.U.G. se vendent-ils le mieux ? Dans les librairies universitaires, de façon générale. Paris constitue évidemment le plus gros marché : 46,9 % des ventes en France pendant le quatrième trimestre 1979.

TABLEAU N°6 : VENTES PAR REGIONS

| REGIONS               | 3° trim. 78<br>(1)  | 4° trim. 78<br>(2)    | 1° trim. 79          | 2° trim. 79          | 3° trim. 79          | 4° trim. 79<br>(6)    | % (1) | % (2) | % (6) |
|-----------------------|---------------------|-----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|-----------------------|-------|-------|-------|
| PARIS<br>(librairies) | 54 114, 26          | 95 299,56             | 62 769,46            | 63 127,44            | 48 059,93            | 101 379,93            | 56%   | 29,5% | 46,9% |
| GROSSISTES            | 11 210,16           | 27 440,86             | 20 461,41            | 23 830,10            | 6962,16              | 13 527,13             | 6,5%  | 8,3%  | 6,1%  |
| BANLIEUE              | 18 15, 55           | 2 085,45              | 3 560,35             | 1 889,87             | 1 335,81             | 1 827,54              |       |       |       |
| NORD                  | 3 795,34            | 7 701,53              | 5 414,92             | 4 172,94             | 1 139,08             | 7089,79               | 2,2%  | 2,3%  | 3,2%  |
| EST                   | 5 039,05            | 25 309,72             | 13 930,89            | 9 763,40             | 1 884,82             | 12 545,37             | 2,9%  | 7,7%  | 5,7%  |
| OUEST                 | 7 290,10            | 22700 ,29             | 11 736,31            | 8 301,40             | 1 402,28             | 6 890,24              | 4,2%  | 6,9%  | 3,1%  |
| CENTRE                | 3 065,24            | 25 748,91             | 23 442,82            | 11 530,34            | 1 743,63             | 9 546,39              | 1,8%  | 7,8%  | 4,3%  |
| SUD-EST               | 11 677,18           | 40 887,49             | 21 904,58            | 12494,84             | 5 215,63             | 19 542,44             | 6,7%  | 12,4% | 8,9%  |
| SUD-OUEST             | 6 949,11            | 24 993,85             | 8 213,06             | 8 648,47             | -729,11              | 9800, 54              | 4 %   | 7,6%  | 4,4%  |
| RHONE-ALPES<br>(Lyon) | 1 965,4<br>2 678,06 | 17 562,31<br>9 256,74 | 2 701,12<br>5 076,89 | 3 674,51<br>6 180,84 | - 126,43<br>1 760,66 | 13 720,46<br>8 637,51 | 2,7%  | 5,3%  | 6,2%  |
| GRENOBLE              | 22 487              | 30 061,34             | 21 979,58            | 13 966,78            | 15 940,23            | 23 980,71             | 13 %  | 9 %   | 11 %  |

TABLEAU N°7 : REPARTITION DES VENTES.

|  | 1978-79              | 1977-78 | 1976-77 | 1975-76 |
|--|----------------------|---------|---------|---------|
| C.A. LIBRAIRIES                                      | 885 038 F.<br>71,72% | 61,5%   |         | 75%     |
| C.A. PARTICULIERS<br>(France et étranger)            | 228 312 F.<br>18,36% | 38%     |         | 22%     |
| C.A. EXPORTATION<br>(par diffuseur)                  | 130 992 F.<br>10,52  | 23%     | 15%     | 9%      |
| NOMBRE D'EXEMPLAIRES VENDUS<br>(libraires, étranger) | 48 500               | 31 200  |         |         |

\* Pourcentages du C.A. total hors taxes.

\*\* En 1977-78, si l'on ne tient pas compte de la vente par souscription des Oeuvres de Prévost, les pourcentages sont, pour les deux premières lignes, de 83,5 et de 15%.

L'étranger ne représente, en ce même trimestre, que 6,37% du total des ventes ( voir le tableau n°6 ). A Grenoble se sont effectuées 10,9 % des ventes.

Après Paris, c'est la région Sud-Est qui est la plus importante; c'est d'ailleurs vrai pour l'ensemble des éditeurs diffusés dans ce même groupe. Les ventes sont fortes à Aix-en-Provence et Marseille, à Nice, à Montpellier. Viennent ensuite Nancy et Strasbourg, puis Bordeaux, Toulouse et, loin derrière, la Bretagne et la Normandie. Très peu de résultats à Lille.

Les P.U.G. ne sont présentés qu'à une seule foire, celle de FRANCFORT, et encore pas tous les ans. Pour une petite maison en effet, le coût d'une telle manifestation est élevé. De même les dépenses de publicité sont étudiées de près. Une fois par trimestre, une annonce d'une page est passée dans LIVRES-HEBDO, pour présenter les nouveaux titres et signaler ainsi les ouvrages aux membres de la profession. Mais point d'autre publicité, sauf exception (telle l'annonce dans "le Monde" pour les Nucléocrates de Ph. SIMONNOT). La quantité d'ouvrages envoyés en service de presse est variable suivant l'objet du livre. Ainsi 150 exemplaires des Aventures Helvétiques de CASANOVA ont été expédiés, 100 du Droit capitaliste du Travail, de F. COLLIN, mais seulement 60 du livre de P. HAUBTMANN la Philosophie sociale de P.J. Proudhon.

Le travail actuel de la direction commerciale comporte donc trois axes: des tâches liées à la distribution d'une part, à la promotion et à la diffusion d'autre part, à la prévision budgétaire enfin.

En dehors de la partie comptable, il s'agit d'une part de veiller à l'approvisionnement du distributeur, en contrôlant l'évolution des stocks, en décidant d'éventuelles rééditions; de coopérer à la gestion informatique du fonds, en indiquant les informations à stocker en machine pour que les réponses aux questions des libraires soient toujours d'actualité. Pour la promotion des ouvrages, le travail à accomplir est important: en effet, jusqu'ici, ce sont les P.U.G. qui ont dû prendre l'initiative de créer les affiches, et plus généralement le matériel pour les vitrines des libraires,

l'exécution des travaux étant prise en charge soit par la maison, soit par le diffuseur, sans qu'il y ait encore, semble-t-il, de règle encore bien nette en la matière. Il va sans dire qu'un des rôles principaux de la directrice commerciale est d'obtenir, le plus tôt possible, d'abord une idée assez précise du contenu du futur livre, ensuite un texte de présentation, enfin une couverture qui puisse être montrée aux libraires. Il lui arrive aussi d'accompagner en tournée l'un des représentants : il importe de garder avec les libraires un lien direct.

Beaucoup de soins donc sont apportés à cette partie du travail éditorial. De façon générale, les P.U.G. paraissent agir au mieux de leurs moyens. Tout cela peut-il suffire ? La réponse ne dépend pas exclusivement d'elles.

PERSPECTIVES.....

Quelle orientation pour l'avenir?

Les P.U.G. semblent vouloir poursuivre dans la voie ouverte depuis 1978. Une nouvelle collection : " Media et Cie", portera sur l'analyse économique et sociologique des media nouveaux; cette analyse se fondera sur les textes théoriques de l'Ecole de Francfort. La collection est dirigée par des chercheurs parisiens et grenoblois et pourrait publier quatre ouvrages par an. Par intérêt personnel, et parce qu'il semble y avoir là des découvertes et des redécouvertes à faire, le directeur des P.U.G. souhaiterait éditer des textes sur l'Allemagne ( traductions de romans et d'essais). Même projet pour la production scandinave. D'autre part, "Champ Urbain", devant disparaître sous sa forme actuelle, serait repris par les P.U.G. ( cette maison d'édition s'intéresse surtout aux recherches en architecture et en urbanisme). Soit, en tout, vingt-cinq titres par an environ.

On a pu voir qu'un tel style d'édition ne peut se maintenir que par un engagement personnel important de quelques personnes suffisamment attachées à ce qu'elles font pour y consacrer une part importante de leur temps, plus que d'une manière banalement professionnelle: certaines semaines font soixante-dix heures. En effet, pour qu'il en soit autrement, il faudrait qu'un secteur "rentable" vienne compenser les coûts d'ouvrages difficiles. Or les "créneaux" profitables actuellement non prospectés par les grands éditeurs sont bien rares et incertains! Mais, même en supposant que cela soit possible, il s'agirait d'un autre type de travail, qui supposerait un changement d'échelle, un changement de nature de l'entreprise, ce dont les P.U.G. n'ont de toutes façons pas les moyens actuellement, ni en locaux, ni en personnel, ni en organisation.

Par ailleurs, l'orientation choisie ne fait pas l'unanimité parmi les universitaires. Les P.U.G. sont actuellement les seules des presses universitaires françaises à avoir choisi cette voie : les autres restent attachées à la publication des oeuvres dans leur forme d'origine. Alté-



ration, trahison que cette refonte des textes?

Une proposition faite par les P.U.G. semble ne pas avoir trouvé jusqu'ici beaucoup d'écho. On subventionne parfois, disent-ils, la publication de travaux universitaires qui n'ont besoin, vu l'étroitesse du public possible, que d'un tirage de 500 ou 600 exemplaires. Or, pour un tel tirage, il est absurde d'imprimer : mieux vaut utiliser cet argent à assurer à ces ouvrages, présentés sous une forme dactylographiée et reproduits en offset par les Services des publications des Universités, une bonne diffusion, qui leur permettrait d'atteindre, hors du cercle universitaire, les lecteurs qu'ils peuvent intéresser. Les P.U.G. s'offraient donc pour leur assurer cette diffusion. Les travaux susceptibles de trouver un plus large public auraient, eux, été refondus pour être publiés.

Il paraît en effet important que les travaux universitaires puissent atteindre un<sup>e</sup> plus large audience : c'est là un des ponts qui peuvent éviter une trop grande coupure entre l'univers de la recherche et le reste de la société, et il n'est que trop important, à l'heure actuelle, que le public ait conscience de l'importance de la recherche.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Les indications bibliographiques données ici sont de deux ordres. Il s'agit de références :

1. A des ouvrages donnant des éléments de comparaison qui replacent les P.U.G. dans le contexte de l'édition française;

2. A des articles concernant les Presses universitaires françaises.

### I. LE CONTEXTE EDITORIAL FRANCAIS

BRETON (Jacques). - La littérature et le reste : 1. La littérature. - Villeurbanne : Ecole nationale supérieure de bibliothécaires, 1978.

DESOBRY (C.). - Les maisons d'édition. - Paris : Dafsa; 1976.

LAFFONT (Robert). - Editeur. - Paris : R. Laffont, 1974.

ROUET (François). - Les Industries culturelles : 1. Le Livre. - Paris : Ministère de la culture, 1977.

SYNDICAT NATIONAL DE L'EDITION. - Données statistiques sur l'édition du livre en France. Année 1977. - Paris : Cercle de la Librairie, 1978.

SYNDICAT NATIONAL DE L'EDITION. - L'Editeur, pourquoi? - Paris : Cercle de la Librairie, 1977.

SYNDICAT NATIONAL DE L'EDITION. - L'Edition : structures de la profession.

In : Bibliographie de la France, chroniques, 1976,  
n° 29 et 30-31-32 : 1575-90 et 1623-1641.

II. LES PRESSES D'UNIVERSITE EN FRANCE.

DELANGHE (Cécile) - Des Presses d'université, pour  
quoi faire?

In : A Paraître, 1978, n°3.

CLEMENT (François) - Les Presses d'université :  
éditions d'Etat ou nouveaux éditeurs?

In : Bibliographie de la France, chroniques, 1978,  
n°7 : 250-258.

GRENIER (Nicole) - L'Édition universitaire entre  
la crainte et l'inquiétude.

In : Livres-Hebdo, 1979, n°7 : 89-92.

DEGENNE (François). - Des P.M.E. dans le service public :  
Les "Presses d'université" deviennent de plus en plus de  
véritables éditeurs.

In : Le Monde de l'Éducation, 1980 (Janvier) :  
55-57.

